Book Reviews

Boesky, Amy (ed.): **The Story Within**. Personal Essay on Genetics and Identity. Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 2014. 261 p. £ 16.–. ISBN 978-1-4214-1096-8

Les témoignages recueillis dans ce volume relèvent d'un cadre scientifique déterminé dans la mesure où, en l'affirmant sans cesse comme genèse et génétique, ils nuancent irréductiblement la réduction scientifique dont ils procèdent par définition. Les emberlificoteurs de la question de l'origine du texte ainsi que les adeptes informaticiens de la génétique des textes pourraient presque se mettre d'accord autour des conditions de production et d'enquête du recueil dirigé par Amy Boesky. Pour le généticien (des textes ou du matériel génétique humains), le sociologue, comme pour l'herméneute, il devrait en l'occurrence être admis ceci: l'origine du texte, ici, c'est l'ADN. Il reste que, comme dit, le livre offre un accès unique à des nuances singulières, clairement structurées en trois parties respectivement intitulées «savoir», «intervenir» et «transmettre». En jouant facilement avec le mot séquence (il était jadis cher aux narratologues), on remarque que chaque texte a pour matrice d'engendrement une séquence (oserait-on lui postposer l'étiquette «narrative»?) d'ADN. Cette séquence d'ADN, préalablement doublée d'une lecture experte quant aux probabilités mathématiques de ses conséquences pathologiques est au cœur de chacune des pièces testimoniales agencées et chapeautées par un titre magistralement ambigu et emblématique de ses nuances. Pour reprendre la vieille distinction entre sens et signification, on poserait ce qui suit. L'intitulé («The Story Within») suggère, d'une part que l'histoire vécue telle qu'elle est essayée dans ce livre concerne bien d'abord la transparence d'un *dedans* génétique, cette histoire est un codage interne, elle est donc explicable en termes de significations (une séquence de nucléotides opère des significations, sans donation de sens); mais, d'autre part, cette histoire fait *avec* et s'ouvre vers un dehors. C'est alors que la lecture – un peu moins experte peut-être, malgré les clefs sociologiques efficaces fournies par l'éditrice dans sa préface – des témoignages eux-mêmes prouve que ce qu'il s'agit d'entendre par histoire n'est pas qu'affaire de codes; l'histoire, dans les «dissertations» réunies, ne devient porteuse de sens que par un travail d'extériorisation, un partage faillible. Non pas probabilité de codages et décodages d'informations, mais bien d'une autre probabilité: celle de l'écriture en tant que tentatives de donation de sens. La place manque pour rendre compte des expériences vécues liées aux maladies génétiques qui innervent le collectif (celle d'Alice Wexler, évacuant avec lucidité la notion de «déli», pour, simplement, préférer «faire avec» l'absence d'un savoir génétique, intriguera).

Parce que l'on sait la nécessité des progrès accomplis par les thérapies géniques, le recueil dirigé par Amy Boesky ainsi que le témoignage de cette dernière offrent un

pendant non moins nécessaire aux significations cliniques d'une séquence d'ADN: Amy Boesky y porte la précarité du sens. Ce livre aide à comprendre¹, il prend avec (with) ce que la science du génome explique et expulse du dedans (in). *The Story Within* est un collectif réussi. Il s'efforce avec bonheur, rigueur et respect de concilier quelque chose comme l'original (singulier) et l'originaire (universel), le littéral (de l'ADN) et le littéraire (des textes réunis).

Adrien Guignard, Lausanne (CH)

Bovet, Alain: **La démocratie et ses gènes**. Le génie génétique dans l'espace public suisse (1990–2005). Lausanne, Editions Antipodes, 2013. 159 p. (Collection: contre-pied). CHF 29.–. ISBN 978-2-88901-062-2

Voilà un premier ouvrage qui rend justice au processus qui a vu la génétique et les organismes génétiquement modifiés (OGM) se constituer en problème public en Suisse. Tiré des travaux de doctorat de l'auteur, le texte est entièrement «libéré» des aspects méthodologiques pour faire place à l'essentiel pour le plus grand nombre de lecteurs potentiels, c'est-à-dire à un récit. Il couvre la période qui va du lancement de l'initiative populaire fédérale dite *pour la protection génétique* en 1992 et son rejet en votation en 1998, à l'acceptation par le peuple et tous les cantons fin 2005 de l'initiative inscrivant un moratoire de 5 ans sur les cultures d'OGM dans la constitution. Il relate fort bien la façon dont les autorités ont cherché à éviter le débat public et n'ont pas opposé de contre-projet à l'initiative *pour la protection génétique*, et ce afin d'éviter une réglementation spécifique à laquelle elles devront finalement se résoudre. Toutes les figures principales de la politique suisse, personnalités et partis politiques qui ont joué un rôle clé, défilent à la lecture, et nombre des principaux arguments des controverses qui ont profondément marqué l'espace public helvétique sont reproduits en donnant ainsi l'agréable impression de voir ou revoir un film des événements.

Ancré dans une sociologie des médias et de l'espace public, le récit reconstruit la controverse tel que les citoyens et citoyennes ont pu la vivre à travers la presse et les prises de positions des acteurs politiques. Ce livre réalise ainsi une tâche essentielle en apportant une pierre à la documentation du cas suisse. Celui-ci présente en effet un grand intérêt en comparaison européenne et internationale en raison du rôle de la démocratie semi-directe. Malheureusement, à ce jour, le cas suisse ne fait pas l'objet de suffisamment de publications de qualité pour permettre sa prise en compte dans la littérature consacrée aux enjeux sociaux des sciences et techniques.

Quelques considérations critiques permettent également de cerner le rôle que remplit cette publication. Il s'agit d'un récit des événements tels qu'ils ont été produits et représentés dans l'espace médiatique, à l'opposé d'une analyse de controverse partant des acteurs et des parties prenantes par exemple. L'une des conséquences de cette approche est de faire apparaître «les scientifiques» comme une catégorie d'un seul bloc homogène, ce qui est loin d'être le cas. Certes, la mobilisation des blouses blanches contre les interdictions proposées par l'initiative *pour la protection génétique*

1 La distinction entre «expliquer» et «comprendre» remonte à Dilthey dans *Origine et développement de l'herméneutique* (1900). Elle paraîtra génétiquement actuelle et féconde en regard de ce volume.